

Ein Schritt Richtung Europa

Keine Überraschung am vergangenen Wochenende: Im Verhältnis zwei zu eins hat das Volk den bilateralen Verträgen deutlich zugestimmt. Bis auf zwei haben auch alle Kantone ja gesagt – ausgespart ist das Tessin und, knapp allerdings, Schwyz. Ob die deutliche Zustimmung bedingt war durch eine schwache und eher unkoordinierte Gegnerschaft, oder ob die vom Parlament in den sensiblen Bereichen ausgehandelten flankierenden Massnahmen das Ja der Stimmenden bewirkt haben, mag dahingestellt bleiben. Tatsache ist, dass seit der EWR-Abstimmung von 1992 vor allem in der Deutschschweiz ein Umschwung hin zu Europa stattgefunden hat. Dementsprechend die Interpretationsversuche am Abstimmungsabend: Bundesrat und Wirtschaft haben sich erfreut gezeigt, und der Aussenminister hat das Resultat als wichtigen Schritt ins 21. Jahrhundert bezeichnet. Die Euroturbos spüren bereits Aufwind für die EU-Beitrittsinitiative, währenddem die Euroskeptiker das Thema EU-Beitritt nun für lange Zeit vom Tisch wännen. Was bedeutet der Ausgang der Abstimmung für die Schweizer Ärzteschaft? Sicher ist, dass von den rund 2300 Ärztinnen und Ärzten aus EU-Ländern, die

heute in unserem Land arbeiten, ein Teil hier sesshaft werden wird, und dass vor allem der eine Arzt oder die andere Ärztin aus den Nachbarländern die Praxis in der Schweiz eröffnen wird, ist klar. Wie gross dieser Anteil ist, lässt sich nicht beziffern – bis dato jedenfalls war die Migration bei der Ärzteschaft innerhalb Europas nicht sehr gross. Sicher ist einzig, dass die Ärztedichte in der Schweiz, sowieso schon unverhältnismässig hoch, noch weiter ansteigen wird. Korrekturen am Krankenversicherungssystem – z.B. Einschränkung der Zahl von Leistungserbringern, die zu Lasten der Grundversicherung tätig sind – drängen sich auf und sind auch bereits in parlamentarischer Vorbereitung. Andererseits sind dank der Personenfreizügigkeit die Grenzen offen für junge Ärztinnen und Ärzte, die im europäischen Ausland ihre Weiterbildung komplettieren möchten, und – im Gegensatz zu heute – nicht mehr auf Schwierigkeiten bei der Anerkennung ihrer Diplome stossen werden. Und offen sind die Grenzen auch für all jene, die eine wissenschaftliche oder akademische Karriere im europäischen Ausland anstreben. Eine abschliessende Würdigung des heutigen Volksentscheids ist noch nicht möglich. Die FMH als Berufsorganisation wird die Entwicklungen wachsam und kritisch verfolgen.

Reto Steiner

Un pas vers l'Europe

Pas de surprise le week-end dernier: dans un rapport de deux à un les accords bilatéraux ont nettement été approuvés. Tous les cantons ont dit oui – seul le Tessin et, de justesse il est vrai, Schwyz ont privilégié le non. Mis à part la question si ce oui sans ambiguïté est dû à une opposition faible et plutôt mal organisée ou aux mesures d'accompagnement négociées par le Parlement dans les domaines sensibles, il est du moins un fait qu'il y a eu surtout en Suisse allemande un revirement en faveur de l'Europe depuis le vote sur l'EEE en 1992. Le soir du vote, les tentatives d'explication sont allées dans ce sens: Le Conseil fédéral et les milieux économiques se sont montrés très satisfaits, et le ministre des affaires étrangères a déclaré que ce résultat représentait un pas important dans le 21e siècle. Les euroturbos ressentent un nouvel élan en vue d'une initiative pour une adhésion à l'UE, tandis que pour les europhobes la question n'est plus à l'ordre du jour pour longtemps. Que signifie l'issue de ce vote pour le corps médical suisse? Il est certain, qu'une partie des 2300 médecins de l'UE travaillant actuellement dans notre pays va s'y établir, et il est évident que l'un ou l'autre mé-

decin des nos pays voisins ouvrira un cabinet en Suisse. Quel sera le nombre effectif de ces médecins, nul ne peut le dire à l'heure actuelle – jusqu'à présent en tout cas la migration des médecins dans l'espace européen est de faible importance. Ce dont on est certain, c'est que la densité des médecins en Suisse, déjà excessivement haute, continuera d'augmenter. Des modifications du système d'assurance-maladie s'imposent et sont déjà en préparation par le Parlement, p. ex. la restriction du nombre des prestataires qui travaillent à la charge de l'assurance sociale. D'autre part, en vertu de l'accord sur la libre circulation des personnes, les frontières sont ouvertes aux jeunes médecins qui veulent compléter leur formation postgraduée en Europe et qui au contraire de la situation actuelle ne rencontreront plus de difficultés à faire reconnaître leurs diplômes. Les frontières sont également ouvertes à tous ceux qui ont en vue une carrière scientifique ou académique dans les pays de l'UE.

Il est encore trop tôt pour apprécier le vote de dimanche dernier dans toutes ses conséquences. La FMH en tant qu'organisation professionnelle suivra d'un œil attentif et critique l'évolution dans ce domaine.

Reto Steiner